

l'homme, et qu'elle est trop haute et trop profonde pour qu'aucune créature puisse en pénétrer tout le sens, je fléchis de nouveau les genoux devant vous, très sainte Vierge Marie, et je répète: *Ave, Maria, gratia plena.*

Recevez cet hommage et recevez-moi avec lui, afin que j'aie quelque chose qui vous plaise, qui m'encourage à venir à vous, qui allume toujours en moi un plus grand amour pour votre nom sacré.

Que ne puis-je vous présenter ce salut de Gabriel comme un sacrifice de prière pur et expiatoire pour tous les péchés par lesquels j'ai irrité mon Dieu et contristé si douloureusement votre Fils, afin que vous m'obteniez miséricorde !

Et maintenant donc, prosterné à vos pieds, je me représente l'archange Gabriel entrant dans le secret de votre demeure, envoyé de Dieu et fléchissant respectueusement le genou sous votre regard virginal, qu'il honora par cette salutation inouïe : *Ave, gratia plena.*

Oh ! je désire vous faire cette salutation avec une bouche d'or, et que toutes les créatures ne forment qu'une voix avec la mienne ; c'est du fond de mon cœur et de toute l'ardeur de mes entrailles que je m'écrie : *Ave, Maria, gratia plena.*

Telle est la salutation angélique, composée sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, et digne de votre si grande dignité, ô Marie ! Telle est cette prière courte en paroles, profonde en mystère, brève à prononcer, immense en pouvoir, plus douce que le miel, plus précieuse que l'or ; elle doit voyager sans cesse du cœur à la bouche et de la bouche au cœur ; elle doit être apprise et répétée à jamais par toutes les lèvres pures ; car, renfermée en peu de mots, elle répand un vaste torrent de délices célestes.